

Eva Ahlstedt in memoriam

Quand Eva Ahlstedt est décédée le 23 novembre 2013 à l'âge de 64 ans, des suites d'une grave maladie, la Société Internationale Marguerite Duras a perdu un de ses membres les plus actifs, les plus dynamiques et les plus appréciés. Quiconque a fait la connaissance d'Eva, par exemple lors d'un colloque durassien, se souviendra de son énergie, de sa bonne humeur, de sa créativité d'esprit et de son immense gentillesse. Dans ce court texte dédié à la mémoire d'Eva, j'essayerai de retracer son parcours académique en donnant quelques points de repère importants.

Eva Ahlstedt a soutenu sa thèse de doctorat à l'Université de Göteborg (Suède) en 1983. Dans cette étude, intitulée *La Pudeur en crise : un aspect de l'accueil d'À la recherche du temps perdu de Marcel Proust (1913-1930)*, elle analyse la réception de l'œuvre proustienne en France, ainsi que le débat animé et moralisateur qui l'a accompagnée pendant la période indiquée.

Tout en gardant son orientation romaniste, Eva a commencé, après sa thèse, à travailler sur l'auteur suédois August Strindberg. Elle a écrit plusieurs articles portant sur son œuvre et, en collaboration avec Pierre Morizet, elle a traduit en français quatre volumes de Strindberg : *Drapeaux noirs* (1984), *Mariés* (1986), *Parmi les paysans français* (1988) et *Le couronnement de l'édifice* (1990). Tous ces titres sont publiés en France par l'éditeur Actes sud.

Eva a continué ses études de réception en 1994 avec une monographie sur André Gide. Dans cet ouvrage, *André Gide et le débat sur l'homosexualité : de L'immoraliste (1902) à Si le grain ne meurt (1926)*, elle analyse l'accueil de quatre romans de l'auteur français.

Au milieu des années 1990, Eva a commencé à s'intéresser à l'œuvre de Marguerite Duras. Toujours aussi productive et

dynamique, elle a fait publier des articles dans diverses revues scientifiques et en 2003 est apparue la monographie *Le « cycle du Barrage » dans l'œuvre de Marguerite Duras*, publiée par les Presses Universitaires de Göteborg (Acta Universitatis Gothoburgensis). C'est aussi à cette époque qu'elle est entrée en contact avec les experts internationaux de l'œuvre durassienne et qu'elle est devenue l'un des membres les plus actifs de la Société Internationale Marguerite Duras. Au cours des dix dernières années de sa vie, elle a participé à de nombreux colloques soutenus par cette association : citons, à titre d'exemple, ceux de Nancy (2005), Vérone (2006), Sendai (2009), Tunis (2009), Caen (2010) et Western Washington University (2011). Elle a elle-même organisé une conférence à Göteborg en 2007, dont les actes – édités par Eva Ahlstedt et Catherine Bouthors-Paillart – sont publiés sous le titre *Marguerite Duras et la pensée contemporaine* (2008).

Tout en demeurant très active dans le domaine des études durassiennes, Eva avait commencé, ces dernières années, à s'intéresser à la notion de l'autofiction, à ses textes et à ses théories. Elle a publié quelques articles portant sur l'œuvre de Serge Doubrovsky, dans lesquels elle examine aussi le débat qui a accompagné le concept d'autofiction. En 2011, elle a édité un recueil d'articles dédiés à l'analyse de ce genre narratif : *Den tvetydiga paktén : skönlitterära texter i gränslandet mellan självbiografi och fiktion* [Le pacte ambigu : textes littéraires dans le champ liminaire entre autobiographie et fiction], voir le compte rendu dans le numéro 29 de ce bulletin.

Durant toutes ces années de recherches acharnées, Eva a été aussi une enseignante très appréciée par les étudiants et les collègues de faculté. A l'exception d'un séjour à Örebro dans les années 1990, elle est restée fidèle à l'Université de Göteborg. Elle a commencé son activité pédagogique dans la fonction de chargée de cours, ensuite elle a été nommée maître de conférences – puis promue professeur d'Université en 2007.

Toujours à l'écoute de l'étudiant et faisant preuve de son dynamisme caractéristique, elle a dirigé de nombreux mémoires et thèses de doctorat. Je peux moi-même témoigner de ses qualités, puisqu'elle a dirigé mon mémoire de maîtrise, puis ma thèse de doctorat soutenue en 2006. La profonde érudition et la compétence sans faille d'Eva dans le domaine des recherches durassiennes ont été tout à fait essentielles pour mener à bien ce projet.

La disparition d'Eva est, d'abord et surtout, une énorme perte pour sa famille, son mari et son fils, et pour ses amis proches. Mais c'est aussi une perte pour ses collègues à l'Université de Göteborg, pour tous les romanistes scandinaves et, non moins, pour les chercheurs durassiens du monde entier.

Mattias Aronsson

ANOTER

La prochaine Assemblée générale de la Société Internationale Marguerite Duras aura lieu le samedi 12 avril 2014 de 14h à 17h. Salle 410, 4ème étage de Censier, Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3, 13 rue de Santeuil, 75005 Paris, métro Censier-Daubenton, ligne 7.

A l'occasion du centenaire de la naissance de Marguerite Duras, la Société Internationale Marguerite Duras organise un colloque à Cerisy-la-salle.

Nous espérons que vous serez nombreux à venir et à prendre part aux discussions qui auront lieu après les communications et les tables rondes.

Le programme n'est pas encore finalisé ; en particulier les activités de soirée, de nature moins académique, n'ont pas encore été arrêtées. Vous pouvez cependant dès lors juger de